

Météo



La chaleur se maintient et le déficit hydrique se creuse

Un temps chaud et très sec règne à nouveau en août.

Grandes cultures



Les cultures estivales très en avance

Les rendements des cultures d'hiver sont hétérogènes et légèrement en dessous des moyennes. Les cultures estivales souffrent du déficit hydrique et de la chaleur. Les récoltes débutent très précocement. Après une belle progression jusqu'à mi-août, les cours du blé se stabilisent en fin de mois autour de 200 €/t.

Viticulture



Des vendanges qui fleurissent bon

Estimée à 2,3 millions d'hectolitres, la production viticole 2018 devrait faire oublier le maigre volume de la récolte 2017. Les précipitations des 9 et 12 août sont salutaires pour les vignes qui souffraient du stress hydrique. L'absence de pluie favorise ensuite le bon déroulement des premières vendanges. Les variations entre les parcelles restent importantes tant au niveau de la maturité que de la quantité et qualité des raisins. Globalement, le millésime confirme sa faible acidité.

Fruits - Légumes



Campagne satisfaisante pour la pêche et la nectarine, la tomate toujours en crise

Le temps chaud et sec favorise une belle coloration mais ralentit le grossissement des fruits dans les vergers non irrigués. De nouveaux orages violents accompagnés de grêle le 9 août touchent localement des vergers dans la Drôme et l'Ardèche, causant des dégâts sur les fruits. Le marché de la tomate est en crise face à une concurrence qui propose des prix très bas.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Situation délicate dans de nombreux secteurs

Le déficit hydrique et la chaleur se poursuivent, interdisant toute pousse de l'herbe. Les sols extrêmement secs et l'absence de changement de temps compromettent également la pousse automnale. Les ensilages de maïs débutent prématurément dans les situations les plus stressées.

La baisse de la production conforte la hausse du prix du lait.

La baisse saisonnière de la production de lait de vache se poursuit dans un contexte de prix haussier. L'impact de l'épisode de sécheresse, débuté fin juillet, sera déterminant pour la filière dans les prochains mois.

Les cours des brouards marquent le pas mais restent à un niveau élevé

Les exportations de brouards sont en hausse, la cotation des bovins maigres s'effrite.

Des cours toujours très bas pour le porc

Le prix du porc est stable mais reste à un niveau très bas. Le cours de l'agneau remonte. La filière volailles de chair s'inquiète des conséquences de l'augmentation du coût de l'aliment causée par la sécheresse sur la rémunération des maillons de la filière.

La chaleur se maintient et le déficit hydrique se creuse

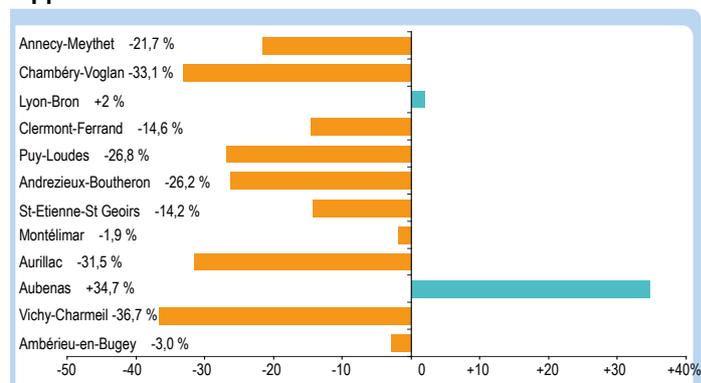
Un temps chaud et très sec règne à nouveau en août.

Du 1er au 8 août, les températures sont très élevées et dépassent parfois les 35°C, ce qui fait souffrir les cultures. Elles grimpent ainsi jusqu'à 37°C à Lyon, 38°C à Montélimar, 39,4°C à Aubenas. Elles demeurent douces ensuite jusqu'au 26 août où un bref coup de frais est relevé. Les températures les plus basses vont alors de 4,7°C à Saint-Etienne à 13,2°C à Montélimar. Au final, la température moyenne régionale de 22,2°C affiche un excédent de 2°C par rapport à la normale. En moyenne sur l'été, la température est supérieure de 1,8°C aux normales et place l'été 2018 en deuxième position des étés les plus chauds après 2003.

Dans la continuité des deux mois précédents, les précipitations arrivent sous forme d'orages concentrés principalement les 9 et 12 août. Si elles sont globalement déficitaires sur la région (-21 %), elles sont abondantes en Ardèche et dans la Drôme. Certains secteurs épargnés par les orages tout au long de l'été cumulent moins de 100 mm en trois mois (soit un déficit supérieur à 60 %).

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Précipitations du 1^{er} juin au 31 août 2018 - Evolution par rapport à la normale



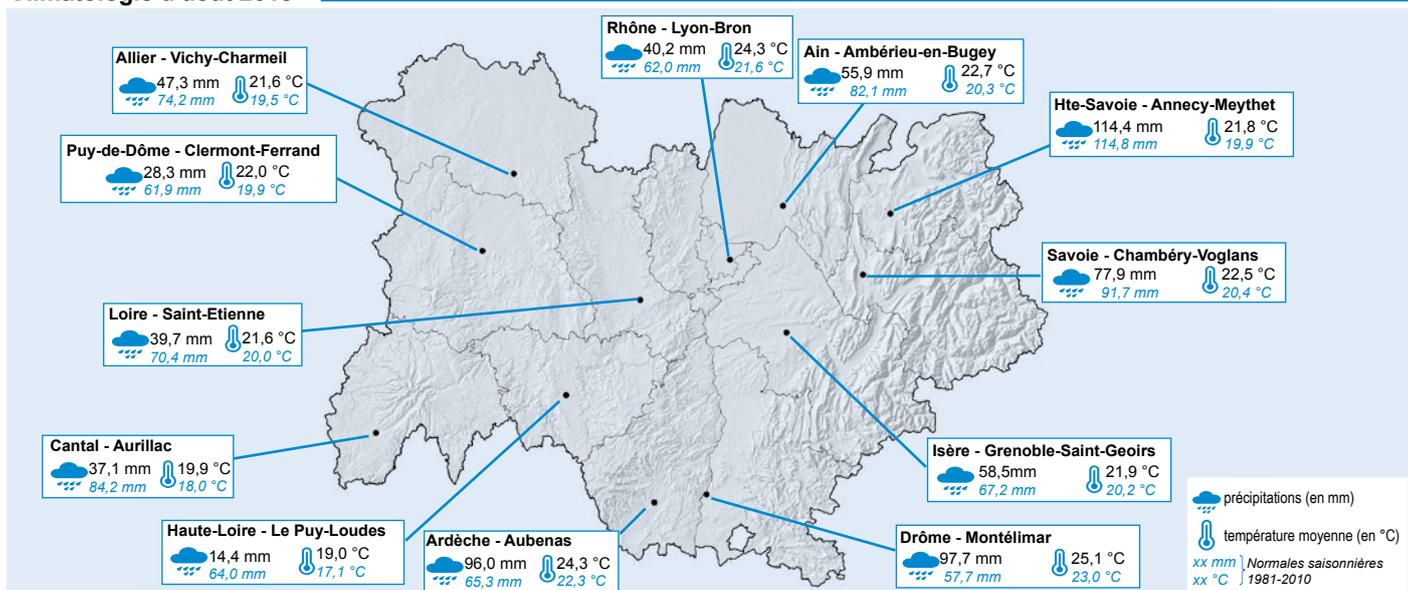
Source : Météo France

Bilan été 2018 - écart par rapport à la normale

	juin	juillet	août	été
températures (°C)	+1,5	+2,0	+2,0	+1,8
pluviométrie (%)	-15,7	-10,9	-21,0	-15,9
ensoleillement (%)	+9,8	+21,0	+14,4	+15,1

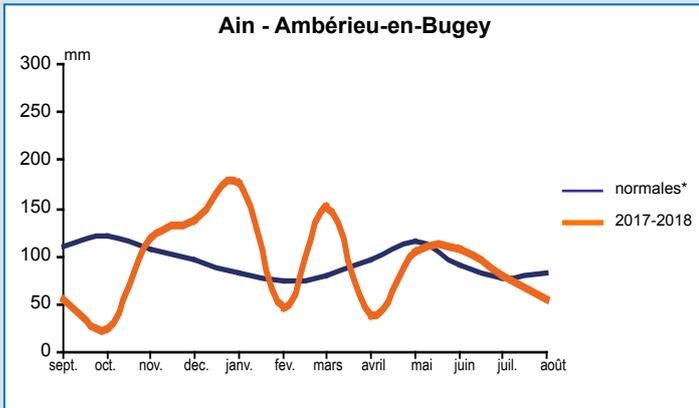
Source : Météo France

Climatologie d'août 2018

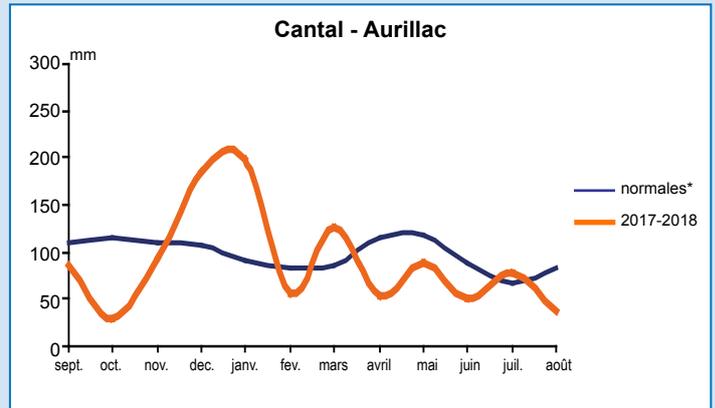


Source : Météo France

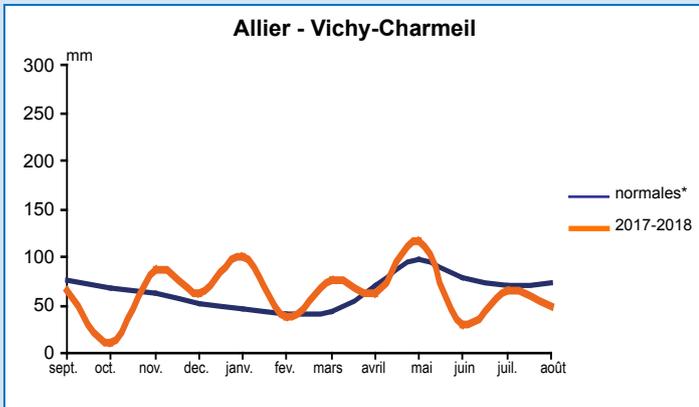
CAMPAGNE HYDROLOGIQUE 2017-2018



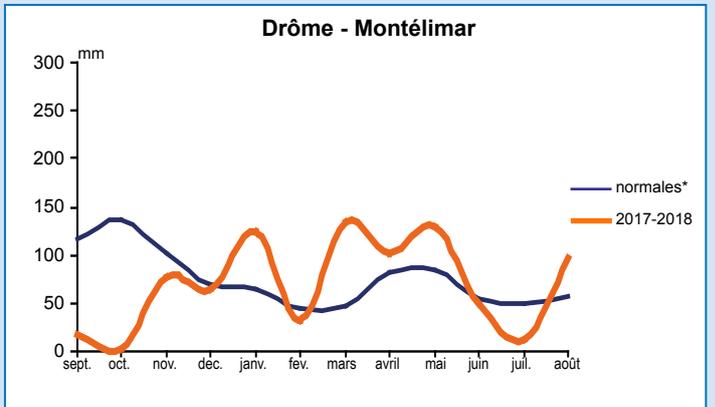
Source : Météo France



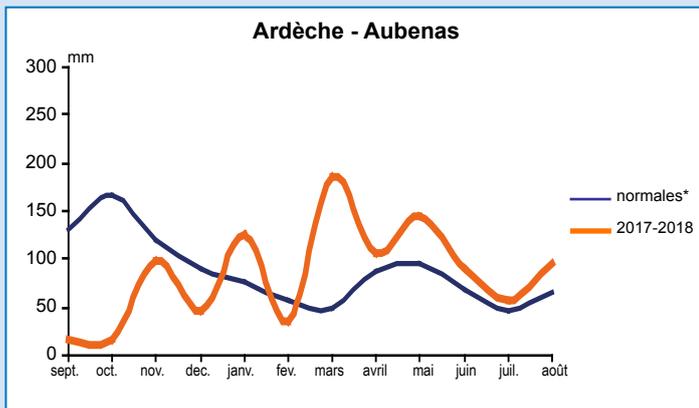
Source : Météo France



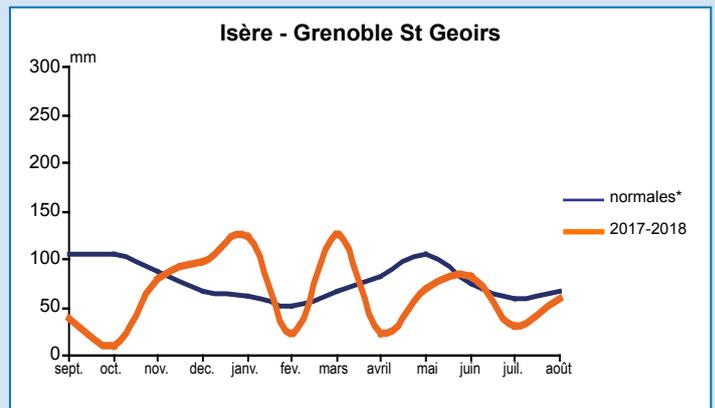
Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

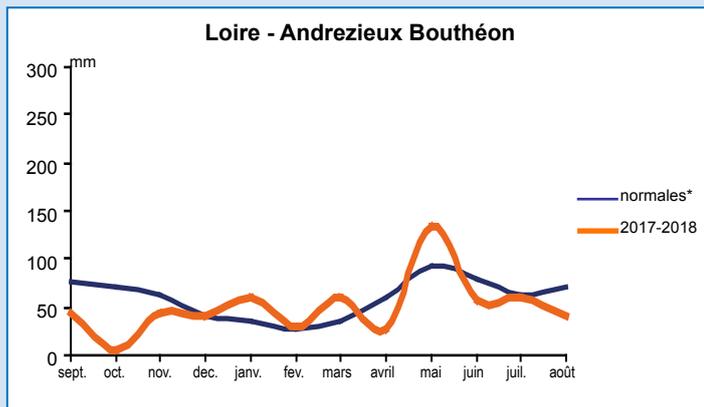


Source : Météo France

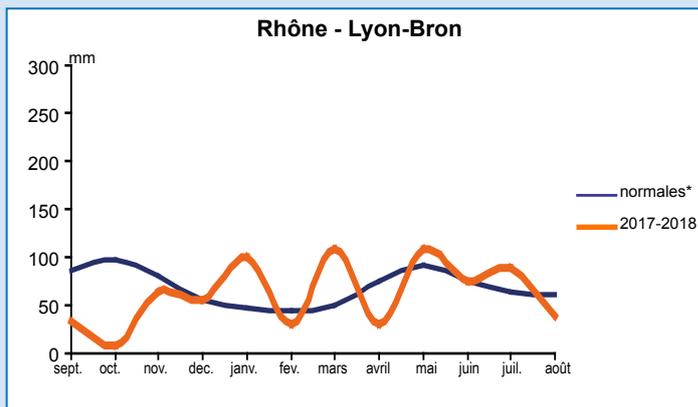
* : normales 1981-2010



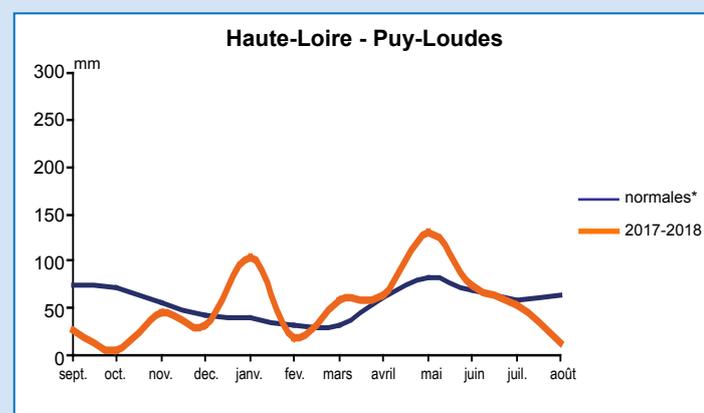
CAMPAGNE HYDROLOGIQUE 2017-2018



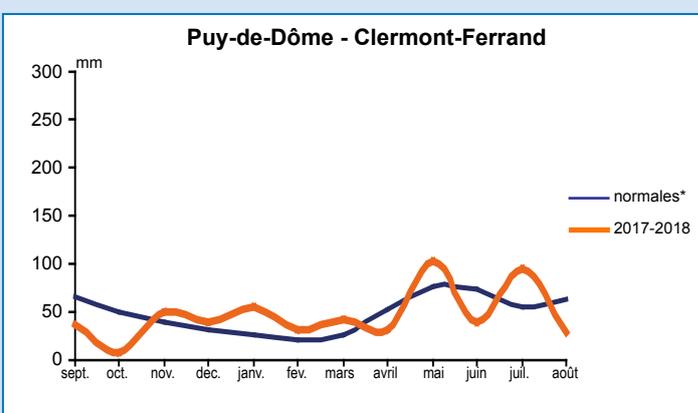
Source : Météo France



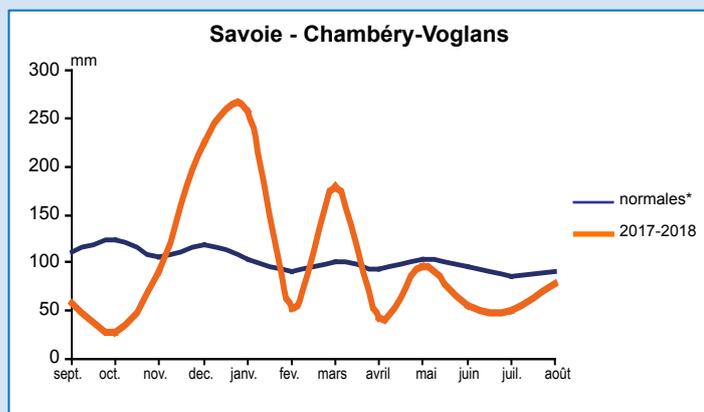
Source : Météo France



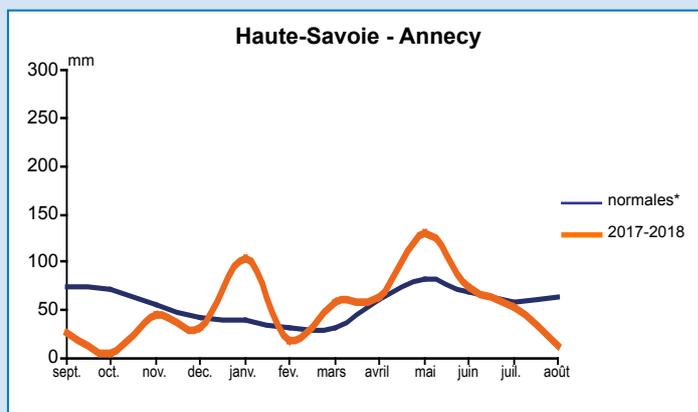
Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France



Source : Météo France

* : normales 1981-2010

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
 Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
 Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
 Directeur de publication : Seán Healy
 Rédacteur en chef : David Drosne
 Composition : Laurence Dubost
 Prix : 2,50 €
 Dépôt légal : septembre 2018
 ISSN : 2494-0070

Les cultures estivales très en avance

Les rendements des cultures d'hiver sont hétérogènes et légèrement en dessous des moyennes. Les cultures estivales souffrent du déficit hydrique et de la chaleur. Les récoltes débutent très précocement. Après une belle progression jusqu'à mi-août, les cours du blé se stabilisent en fin de mois autour de 200 €/t.

Le bilan des récoltes d'**orge** est décevant avec un rendement régional à peine supérieur à 53 q/ha. Il est pénalisé par les conditions froides et humides de l'hiver, en baisse de plus de 5 % sur l'année dernière et se situe légèrement en dessous de la moyenne quinquennale. La production est en baisse de 9 % par rapport à 2017.

Les récoltes de **blé tendre** s'achèvent début août en montagne. Les rendements sont également hétérogènes. Le rendement régional approche les 59 q/ha en baisse de 5 % par rapport 2017 et proche de la moyenne quinquennale. Les résultats, stables en Auvergne, sont en baisse à l'est de la région après la bonne année 2017. La qualité est correcte avec des poids spécifiques et taux de protéines satisfaisants. Néanmoins, certaines parcelles sont déclassées pour cause de mycotoxine.

Le **blé dur**, surtout concentré dans la Drôme, obtiendrait des résultats inférieurs de 22 % à ceux de l'excellente année 2017 et reculerait de 7,5 % par rapport à la moyenne

2012-2016. Une partie des graines n'ont pas tenu le choc des fortes pluies de mars et les plantes ont jauni ensuite à cause de la sécheresse.

L'avance végétative des **maïs** s'accroît encore. Avec la chaleur, la majorité des semis précoces approchent ou atteignent le stade 32 % d'humidité en fin de mois. Les récoltes devraient débuter très rapidement en septembre d'autant que certaines parcelles victimes du déficit hydrique et de la chaleur sèchent sur pied. En effet, avec moins de 20 mm en août et moins de 100 mm depuis le 1er juin, les maïs non irrigués de certains secteurs sont fortement pénalisés et desséchés. D'autres zones arrosées par les orages ont un aspect plus « normal ». Néanmoins la sécheresse et la chaleur limitent le remplissage du grain et ne seront pas sans conséquence sur le rendement. Seules les situations bien irriguées présentent de beaux potentiels. Au final, on s'attend à des rendements allant de 30 q/ha en secteur non irrigué à 130 q/ha en secteur irrigué.

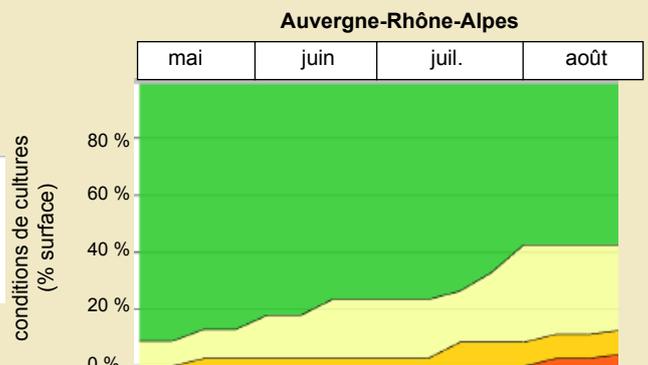
Conditions de culture du maïs grain

Selon l'indicateur* de CéréObs au 23 août 2018, 58 % des parcelles de maïs-grain connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes.

* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Les départements suivis actuellement par CéréObs pour la région sont les suivants : Ain, Drôme, Isère et Rhône.

Les cultures suivies sont : le blé tendre, le blé dur (uniquement la Drôme) et le maïs.



Source : FranceAgriMer Céré Obs

<https://cereobs.franceagrimer.fr>

En août, les **cours des céréales** poursuivent leur progression entamée le mois dernier. Après avoir franchi la barre des 200 €/t fin juillet, le cours du blé a poursuivi sa hausse début août pour atteindre 219 €/t avant de se replier à 203 €/t en fin de mois. En moyenne mensuelle, le prix du blé (208 €/t) progresse de 26 % en deux mois (+43 €/t). Les mauvaises récoltes de blé en Russie et en Europe sont les principaux moteurs de cette hausse. Le cours du maïs suit cette tendance de manière plus modérée (+18 % et +27 €/t en deux mois).

Prix moyen mensuel des céréales			
	août 2018	août 2018/ juillet 2018	août 2018/ août 2017
Blé tendre Rendu Rouen	208 €/t	+9,6 %	+34,2 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	179 €/t	+10,2 %	+19,6 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

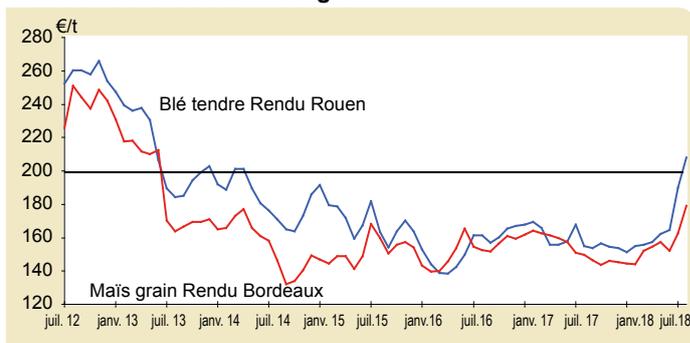
A 31 q/ha, le rendement régional du **colza** se confirme proche de la moyenne quinquennale. On souligne un écart important entre les situations sur sols superficiels autour de 18-20 q/ha et celles sur sols profonds pouvant aller jusqu'à plus de 40 q/ha.

Alors que les difficultés croissantes de gestion des ravageurs limitaient déjà les intentions de semis, les conditions très sèches de cette fin d'été risquent de réduire encore les emblavements de colza pour la récolte 2019. En effet, l'absence de pluie n'a pas facilité les préparations de sol et beaucoup d'agriculteurs attendent la pluie pour finaliser les semis. Les enjeux d'un semis précoce sont en premier lieu d'atteindre **4 feuilles** avant l'arrivée des altises (fin septembre) et d'atteindre **8 feuilles** avant l'hiver (1^{er} décembre). Les semis réalisés ont généralement des taux de levée très faibles hormis dans les rares zones servies par les orages en fin de mois.

Les récoltes de **tournesol** débutent dans la Drôme pour les parcelles les plus avancées et devraient s'étaler jusqu'à fin septembre dans la région. Les niveaux de maturité sont variables selon les secteurs. Ils reflètent la pluviométrie estivale souvent limitante cette année. L'état sanitaire des parcelles est bon en général. Les rendements s'annoncent hétérogènes en fonction de la profondeur des sols et de la pluviométrie estivale. A 24 q/ha, le rendement moyen régional perdrait 2 quintaux par rapport au bon résultat de l'an passé tout en restant supérieur au rendement moyen 2012-2016 de 23 quintaux.

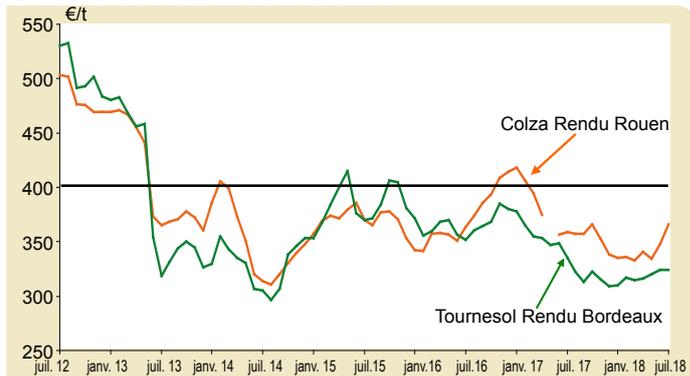
La grande majorité des **sojas** sont au stade *grossissement des graines*. Ils restent dans une phase de très forte sensibilité au stress hydrique avec des besoins en eau élevés. La poursuite de l'irrigation est donc nécessaire dans la grande majorité des parcelles.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Le potentiel des **betteraves** est estimé proche de la moyenne mais les conditions très sèches pénalisent les terrains superficiels. Malgré des taux de sucre élevés, le grossissement des betteraves est limité depuis trop longtemps pour viser un rendement satisfaisant. Malgré une meilleure maîtrise, la cercosporiose cause encore des dégâts avec des parcelles dont le feuillage est détruit ce qui provoque une repousse permanente du bouquet foliaire.

En août, les cours du **colza** progressent de 18 €/t alors que ceux du tournesol sont stables. La progression depuis juin est bien inférieure à celle des céréales à seulement 9,5 %. Les tensions commerciales entre la Chine et les USA et les bonnes perspectives de récolte de soja aux États-Unis limitent cette hausse.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	août 2018	août 2018/ juillet 2018	août 2018/ août 2017
Colza Rendu Rouen	366 €/t	+5,2 %	+2,0 %
Tournesol Rendu Bordeaux	324 €/t	=	-3,1 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Des vendanges qui fleurent bon

Estimée à 2,3 millions d hectolitres, la production viticole 2018 devrait faire oublier le maigre volume de la récolte 2017. Les précipitations des 9 et 12 août sont salutaires pour les vignes qui souffraient du stress hydrique. L'absence de pluie favorise ensuite le bon déroulement des premières vendanges. Les variations entre les parcelles restent importantes tant au niveau de la maturité que de la quantité et qualité des raisins. Globalement, le millésime confirme sa faible acidité.

Les bonnes conditions météorologiques se maintiennent en août avec désormais de fortes amplitudes thermiques jour/nuit et des températures un peu plus fraîches. L'état sanitaire reste stable.

L'hétérogénéité demeure dans les vignes, que ce soit en termes de maturité ou de quantité. Un suivi de chaque parcelle est nécessaire afin de raisonner au mieux le calendrier de récolte. Le très fort déséquilibre acide du millésime se confirme. Dans la mesure où le bon état sanitaire se maintient, il n'y a pas d'urgence à vendanger. Les conditions sont propices pour attendre l'optimum des maturités.

Pour les vignes des **Côtes du Rhône**, après les symptômes de sécheresse, les pluies orageuses du 9 août sont providentielles. Bien absorbées par les sols assoiffés, les pluies font grossir les baies. Les parcelles précoces ont désormais toutes des degrés suffisants pour être vendangées. Les acidités sont toujours faibles et continuent de baisser. Les parcelles destinées à l'élaboration des vins effervescents ont du être vendangées pour la plupart car il est essentiel d'arriver à conserver de l'acidité pour ces vins. Pour l'élaboration des vins tranquilles, les parcelles présentent des paramètres qui permettent d'envisager la récolte. Les premières cuvées confirment de beaux degrés et des acidités faibles.

Dans le **Beaujolais**, les grappes sont grosses mais les baies petites. L'acidité est assez faible également. L'avancement de la maturité est très hétérogène selon les secteurs. Le top départ des vendanges est donné le 27 août, date du ban des vendanges pour les appellations Beaujolais et Beaujolais villages. La campagne a démarré une semaine plus tôt avec la récolte de parcelles de chardonnay, pinot et gamay pour les vins de base crémant dont les rendements sont au rendez-vous. Les conditions climatiques sont idéales pour la récolte qui a besoin de cela pour engranger les degrés nécessaires pour une maturation optimale, notamment pour les zones moyennes et tardives.

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin août 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	827 886	165,3	-16,0 %	+18,9 %
<i>dont rouge</i>	719 566	165,0	-18,1 %	+19,6 %
<i>rosé</i>	70 466	164,1	-0,5 %	+16,5 %
<i>blanc</i>	37 854	173,9	+5,8 %	+7,6 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	47 105	219,2	+8,4 %	+9,5 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	89 488	184,7	=	+12,3 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	13 061	128,3	-31,5 %	+12,2 %
Crozes Hermitage rc**	8 257	511,9	-11,8 %	+8,1 %
Saint Joseph rc**	9 903	603,2	-21,8 %	+4,5 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin août 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	240 391	192,3	-9,6 %	+6,0 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 077	204,9	-5,9 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,1	-7,3 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	55 334	182,1	-6,6 %	+14,8 %
<i>Rouge</i>	32 239	166,5	-26,0 %	+29,2 %
Beaujolais crus	117 904	303,8	+5,5 %	+2,8 %
<i>dont Brouilly</i>	32 746	270,9	+17,8 %	+0,7 %
<i>Morgon</i>	25 966	322,1	+1,2 %	+6,5 %
<i>Moulin à Vent</i>	8 354	403,5	-29,3 %	+8,0 %
<i>Chiroubles</i>	3 144	276,6	+162,4 %	-3,3 %
Total millésime	358 295	229,0	-5,1 %	+6,4 %

Source : Inter Beaujolais

En Savoie, les vendanges s'annoncent toujours généreuses. Elles commencent fin août pour les Crémant et cépages précoces. Dans l'Ain et le Puy-de-Dôme, la majorité des domaines devraient démarrer les vendanges début septembre. Le potentiel qualitatif est très bon.

Selon les estimations établies au 20 août 2018, la production viticole régionale 2018 s'élèverait à 2,3 millions d'hectolitres. Elle serait supérieure de 25 % à celle de 2017, affectée par le gel et la sécheresse, et supérieure de 1 % à la moyenne des 5 dernières années. Au niveau national, la récolte atteindrait 46,1 millions d'hectolitres, soit +25 % sur 2017 et +5 % sur la moyenne quinquennale.

Le marché des vins reste calme. Le volume des transactions de vins du Beaujolais et de Côtes du Rhône est inférieur à celui du millésime précédent mais la progression des cours continue.

■ **Bernadette Josserand**

Plan filière vin Auvergne-Rhône-Alpes : les aides à la viticulture

Un plan filière vin Auvergne-Rhône-Alpes a été mis en place avec la Région pour la période 2018-2021. Le Comité Vin gère ce dispositif en lien étroit avec les services du Conseil Régional.

Les 4 axes de ce plan correspondent aux priorités déterminées par la filière :

- Développement d'une viticulture compétitive, responsable et pérenne,
- Acquisition de parts de marché et développement économique, dont aides directes aux entreprises,
- Renforcement de l'Oenotourisme,
- Promotion, notoriété des vins et marque «La Région du Goût».

L'enveloppe globale dédiée à sa mise en œuvre est de 3 400 000 €. Elle peut faire l'objet d'aménagements.

Source : Comité Vin

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Campagne satisfaisante pour la pêche et la nectarine, la tomate toujours en crise

Le temps chaud et sec favorise une belle coloration mais ralentit le grossissement des fruits dans les vergers non irrigués. De nouveaux orages violents accompagnés de grêle le 9 août touchent localement des vergers dans la Drôme et l'Ardèche, causant des dégâts sur les fruits. Le marché de la tomate est en crise face à une concurrence qui propose des prix très bas.

Fruits

Le marché de la **pêche et nectarine** est animé tout le mois. Les consommateurs apprécient ces fruits en période de forte chaleur. L'offre parvient tout juste à satisfaire la demande du fait d'une production régionale en baisse de 18 % par rapport à 2017. Les cours restent cependant fermes sur la nectarine et en hausse pour la pêche.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Pêche chair jaune - Rhône-Alpes cat. I - plateau - le kg	1,95 €/kg	1,84 €/kg	+44 cts
Nectarine chair blanche - Rhône-Alpes cat. I - plateau - le kg	1,99 €/kg	2,00 €/kg	+34 cts

Pour la fin de saison des **abricot**, les cours n'évoluent pas ce mois-ci, bien que la production recule de 14 % entre 2017 et 2018. La clientèle se détourne rapidement du produit au profit d'autres fruits tels que pêches et nectarines. La campagne 2018 est décevante, la demande reste faible.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Abricot Bergeron - Rhône-Alpes cat. I - calibre 45-50 mm plateau - le kg	1,76 €/kg	1,78 €/kg	+41 cts

En **framboise**, la canicule de début août freine la production, mais l'offre s'étoffe mi-août avec l'arrivée des variétés remontantes et s'écoule de manière satisfaisante. Les cours affichent une certaine fermeté.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Framboise barquette 125 g	10,82 €/kg	10,70 €/kg	+33 cts

Unité : tonne

Production de fruits			
	2018 ⁽¹⁾	2017 ⁽²⁾	Évolution/2018/2017
Abricot	75 600	88 200	-14 %
Pêche-Nectarine	29 350	35 700	-18 %
Pomme	102 712	91 238	+13 %
Poire	20 183	17 599	+15 %

(1) estimation au 31/08/2018

Source : Agreste

(2) statistique agricole annuelle semi-définitive

La récolte des variétés précoces en **poire** se termine (notamment la Guyot et la Williams). Le temps chaud et ensoleillé ralentit le grossissement mais accélère la maturité des fruits. La production s'annonce supérieure à l'année dernière qui était marquée par des pertes importantes suite au gel de printemps et à des orages de grêle. La commercialisation débute tout juste en fin de mois.

La récolte de la **pomme** débute, notamment la variété Gala, la prévision de production est en augmentation. La grêle touche quelques vergers dans la Drôme et l'Ardèche, avec la présence de tavelure sur feuilles et fruits suite aux pluies de ce printemps. Le marché se met en place progressivement.

La **prune** peine à trouver son marché. La production régionale de Mirabelle et Reine Claude se télescope avec la production en provenance de Lorraine, bien plus connue du grand public. Les cours chutent lourdement depuis un mois, la prune Mirabelle Rhône-Alpes calibre 20-25 mm perd 28 % de sa valeur au stade expédition.

Légumes

Les fortes chaleurs de fin juillet et début août limitent fortement la production de **laitue**. Elles réduisent la pousse et les grammages. Cette petite production ne suffit pas à répondre à une demande plus présente après le 15 août. Les cours enregistrent alors une hausse significative.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Laitue Batavia blonde cat. 1 colis de 12	0,60 €/pièce	0,54 €/pièce	+8 cts

L'offre en **radis** permet de satisfaire la demande. Les cours, au stade expédition, sont en léger retrait de 52 centimes d'euros la botte par rapport à juillet dernier mais gagnent 7 centimes par rapport l'année dernière.

La conjoncture en **tomate** n'est pas très bonne début août. La pression de la concurrence fait baisser, à nouveau, les cours. La demande augmente peu malgré la période estivale habituellement favorable pour ce produit. A la faveur de disponibilités en baisse sur le marché national, les cours reprennent des couleurs fin août et gagnent en

une semaine près de 50 centimes pour un kilogramme au stade de détail et 26 centimes en 15 jours au stade expédition. Serait-ce la fin de la crise pour cette production ?

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Tomate ronde Rhône-Alpes 67-82 mm - le kg	0,87 €/kg	1,03 €/kg	-18 cts

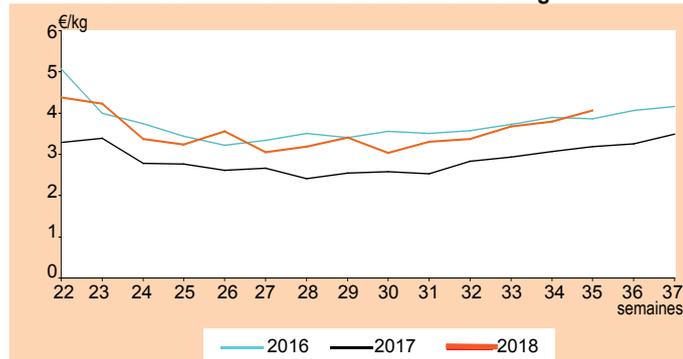
Les fortes chaleurs impactent la production de la **courgette**. La fécondation des fleurs diminue et les calibres sont de plus petites tailles, réduisant d'autant l'offre disponible. La demande reste cependant importante ce qui entraîne une hausse des cours consécutive depuis la seconde quinzaine d'août.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	juillet 2018	août 2018/août 2017
Courgette cat. 14-21 cm plateau - le kg	1,02 €/kg	0,78 €/kg	+9 cts

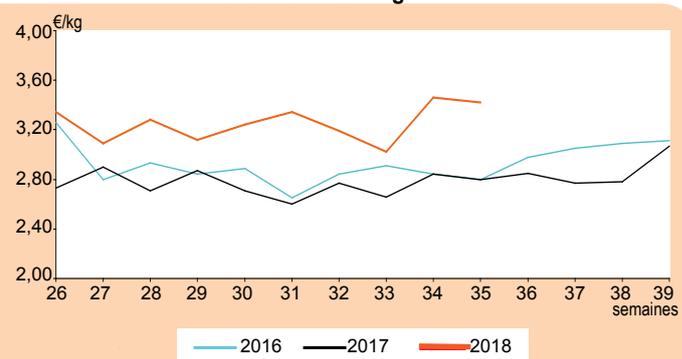
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail

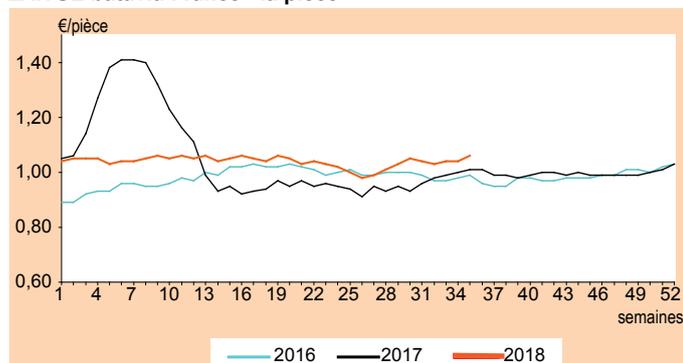
ABRICOT autres variétés France 45-50 mm vrac le kg



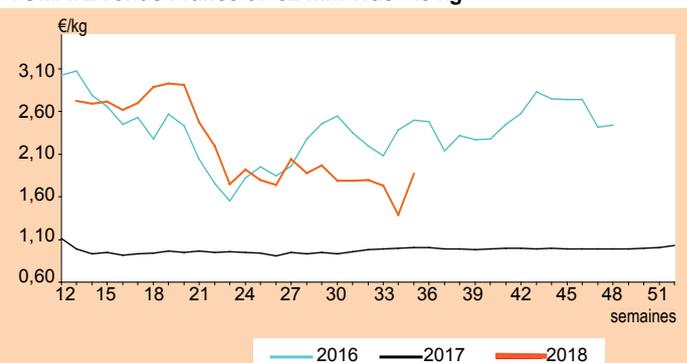
PECHE chair blanche A-AA vrac - le kg



LAITUE batavia France - la pièce



TOMATE ronde France 67-82 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

Situation délicate dans de nombreux secteurs

Le déficit hydrique et la chaleur se poursuivent, interdisant toute pousse de l'herbe. Les sols extrêmement secs et l'absence de changement de temps compromettent également la pousse automnale. Les ensilages de maïs débutent prématurément dans les situations les plus stressées.

En **plaine**, la pousse de l'herbe est négligeable sur la majeure partie de la région. Les prés sont des pailles. Seuls quelques rares secteurs fortement arrosés connaissent un reverdissement. Les coupes de regain en prairie permanente sont inexistantes dans les secteurs très secs. La troisième coupe de luzerne est très claire avec des rendements faibles. La complémentation au pré se poursuit et le sevrage anticipé des veaux se généralise. Les semis de prairies sont retardés dans l'espoir que le retour des pluies n'intervienne pas trop tard en saison. Les sols très secs en fin de mois et l'absence de changement de temps annoncé compromettent également la pousse automnale.

En **altitude**, la pousse de l'herbe est toujours très hétérogène. Dans les secteurs n'ayant pas bénéficié des orages, la situation est identique à la plaine avec une pousse très faible et un affouragement nécessaire au pré. D'autres secteurs, parfois très proches, qui bénéficient d'orages plus fréquents et abondants connaissent une situation moins délicate. Avec des prairies moins desséchées, l'espoir d'une pousse automnale normale est encore présent. Le

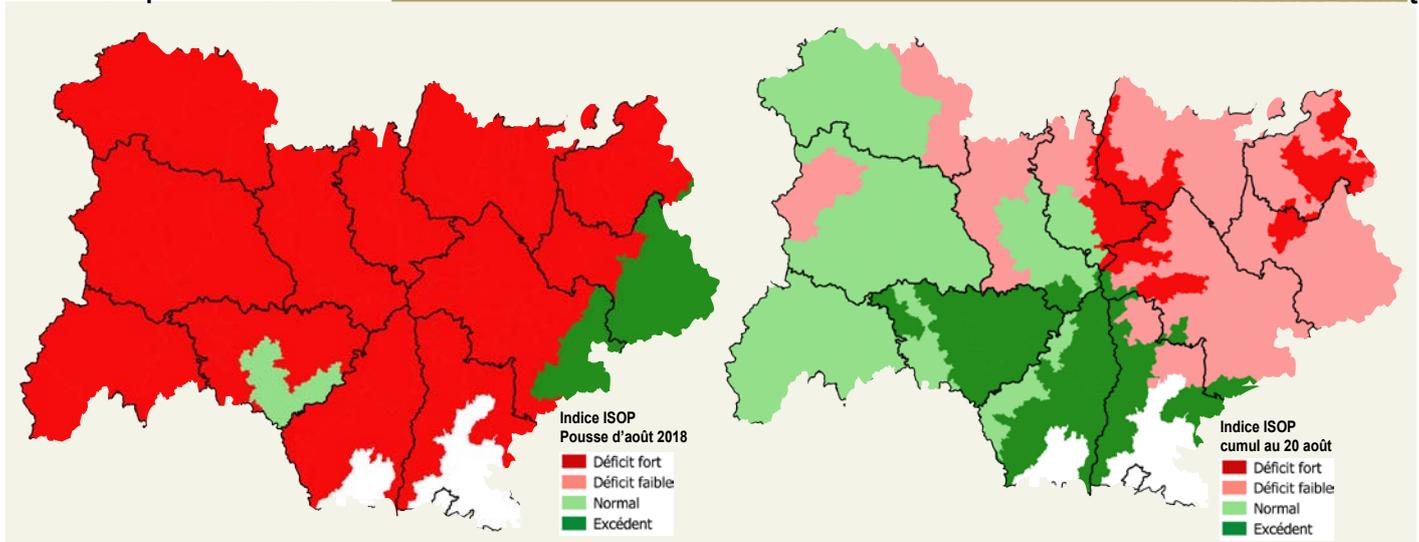
retour de précipitations conséquentes et généralisées est attendu avec impatience pour permettre une réactivation de la pousse des prairies cet automne, mais les prévisions météorologiques ne sont pas optimistes.

Le **maïs fourrage** est sans doute la culture la plus hétérogène de l'année. Alors que les premiers ensilages débutent le 10 août dans les secteurs à très fort déficit hydrique, les derniers semis du 20 juin en altitude arrivent juste en floraison. Les rendements sont très variables entre les parcelles bien implantées bénéficiant d'orage et les situations les plus délicates où il n'y a pas ou peu de grains dans les épis. En maïs non irrigués, les premiers résultats de différents secteurs de l'est de la région font ressortir un déficit de 10 à 20 % comparé à une année normale. La difficulté est également de récolter au bon taux de matière sèche des parcelles très hétérogènes.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 20 août font apparaître une pousse très déficitaire sur l'ensemble de la région. Le cumul au 20 août devient déficitaire sur le nord-est de la région.

Philippe Ceysnat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La baisse de la production conforte la hausse du prix du lait

La baisse saisonnière de la production de lait de vache se poursuit dans un contexte de prix haussier. L'impact de l'épisode de sécheresse, débuté fin juillet, sera déterminant pour la filière dans les prochains mois.

Lait de vache

La **collecte** de lait de vache poursuit sa baisse estivale. Les volumes collectés en juillet sont comparables à ceux de 2017, l'effet du début de l'épisode de sécheresse restant encore discret. En cumulé depuis le début de l'année, ils progressent de plus de 2 %. Les tendances sont globalement identiques au niveau national.

Livraisons de lait				
	juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	196 millions de litres	-3,9 %	1 525 millions de litres	+2,4 %
France	1 932 millions de litres	-1,9 %	14 456 millions de litres	+1,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 10/09/2018

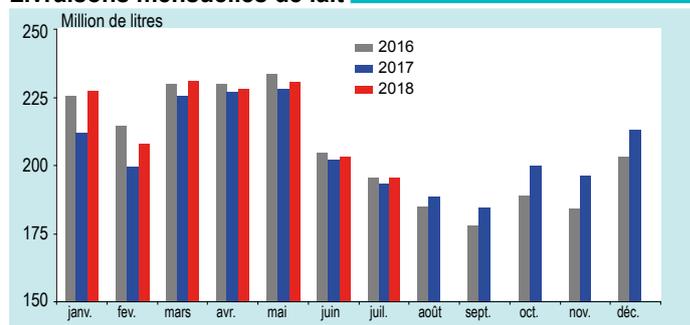
Comme à l'échelle nationale, la progression du **prix** du lait hors départements savoyards se confirme, il gagne plus de 10 cts/L en un mois pour rejoindre son niveau de l'an passé.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	349 €/1 000 litres	+5,0 %	=
France	346 €/1 000 litres	+3,4 %	-4 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 10/09/2018

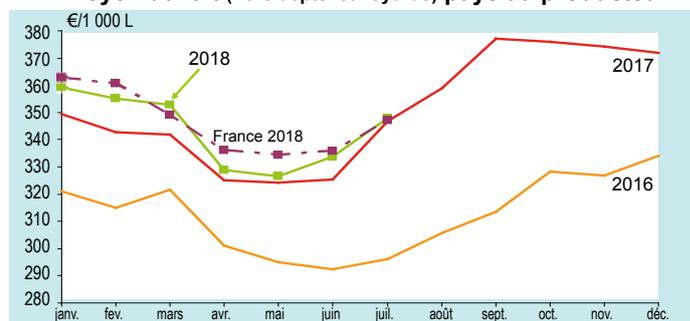
Les tendances sont identiques dans les départements savoyards où la baisse saisonnière de la collecte se poursuit (28 millions de litres en juillet, -6 %/juin) dans un contexte de prix en hausse (554 €/1 000 L, +6 %/juin).

Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 10/09/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2018

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2018

Au niveau européen, la tendance haussière du prix du lait se confirme, avec une progression toutefois différente selon les pays. D'après la commission européenne, cette hausse devrait être particulièrement accentuée en France pour le mois d'août. Notons que cette valeur est déduite à partir des premiers mouvements connus et qu'il convient de l'interpréter avec grande précaution.

La montée plutôt incontrôlée du **prix du beurre** semble enfin achevée, il reste toutefois largement supérieur à celui de l'an passé. Le prix des poudres se raffermir légèrement, y compris pour la poudre de lait écrémé. Le marché semble donc s'orienter péniblement vers des niveaux plus équilibrés.

La sécheresse estivale qui se poursuit entraine une hausse du prix des fourrages et des aliments. Les coûts de production plus élevés, combinés à une baisse de la collecte qui devrait être plus accentuée qu'à l'habitude, pourraient mettre à mal la trésorerie des éleveurs. L'évolution du prix du lait payé au producteur dans les prochains mois sera déterminante.

Lait de chèvre

En juillet, la baisse saisonnière de la production s'amplifie. Les livraisons de juillet reculent de 15 % par rapport à celles de juin mais restent supérieures à celles de juillet 2017. La collecte cumulée depuis janvier est toujours nettement supérieure à celle de l'an passé (+5,9 %) grâce à une filière dynamique et réactive répondant à une demande toujours bien orientée.

Au niveau national, la tendance est identique mais moins marquée : baisse saisonnière avec recul des livraisons en juillet de 7,9 % par rapport à juin, collecte mensuelle toujours dynamique depuis le début de l'année avec une production cumulée supérieure de 3,7 % à celle de 2017.

Comme annoncé le mois dernier, le **prix moyen régional** du lait initie sa remontée saisonnière en juillet. Il gagne 1,9 % en un mois et s'estime à 606 €/1 000 litres, avec un niveau en légère hausse par rapport à celui de l'an passé.

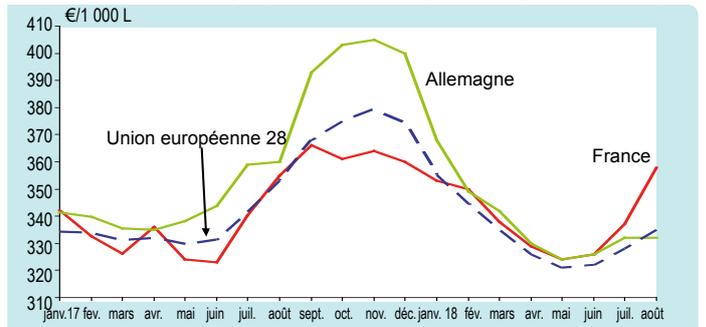
Au niveau national, la remontée du prix est plus marquée (+5 %) par rapport à juin et le cours dépasse de 1 % son niveau de 2017.

Prix moyen régional du lait		
juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	juillet 2018/ juillet 2017
606 €/1 000 litres	+1,9 %	+0,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2018

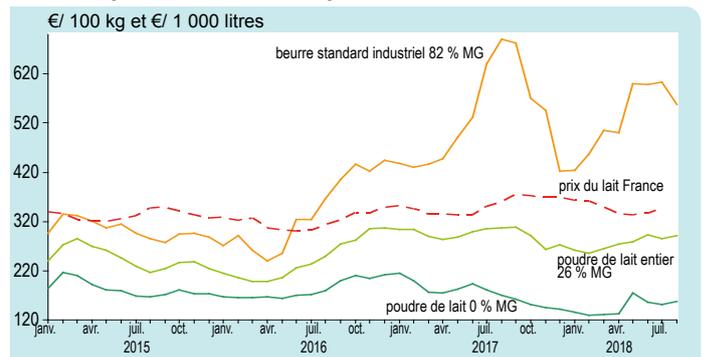
■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données estimées par la DGAGRI

Prix des produits laitiers et prix du lait en France

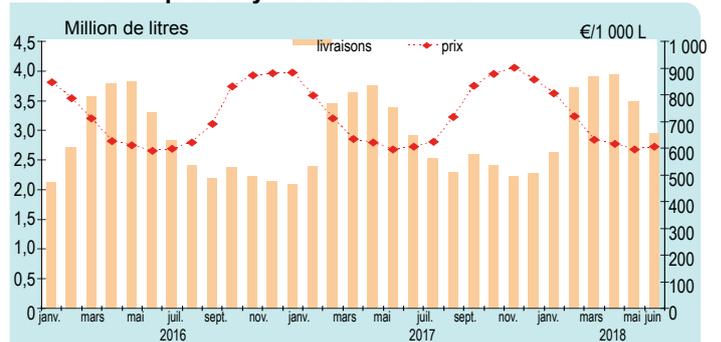


Source : FranceAgriMer

Livraisons régionales de lait			
juillet 2018	juillet 2018/ juin 2018	2018	2018/2017
29 408 hl	-15,7 %	229 045 hl	+5,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2018

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/09/2018

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Les cours des broutards marquent le pas mais restent à un niveau élevé

Les exportations de broutards sont en hausse, la cotation des bovins maigres s'effrite.

Bovins maigres

Les **exportations** de broutards entament leur hausse saisonnière. Les volumes en juillet sont supérieurs à ceux des deux années antérieures avec un possible impact de la sécheresse et d'un manque de nourriture. En cumul depuis le début de l'année, les exportations régionales progressent de 6 %. Au niveau national, la tendance serait inverse avec une baisse des exportations de 2,5 % en 2018 par rapport à 2017.

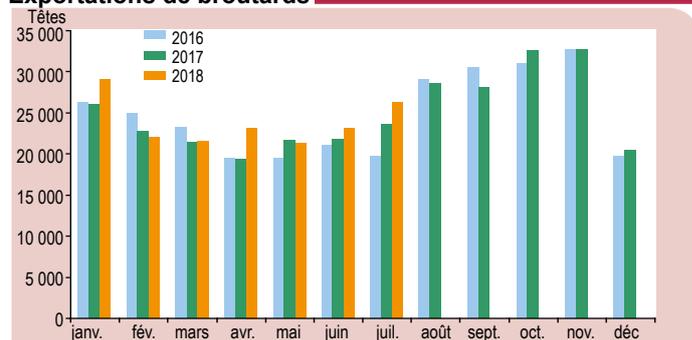
Exportations de broutards				
	juillet 2018	juil. 2018/ juin 2017	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	26 222 têtes	+13,9 %	166 292 têtes	+6,0 %
France	88 393 têtes	+12,2 %	627 153 têtes	-2,5 %

Source : Agreste-BDNI

Les **cours** des broutards s'effritent en août car l'offre en hausse à destination de l'export est suffisante pour répondre à la demande. En Italie, les ateliers restent chargés notamment en raison du délai de 6 mois pour obtenir la prime à la production. Les acheteurs italiens font donc pression sur les prix. Les bons mâles Charolais de plus de 400 kg et vaccinés à destination de l'Italie s'écoulent régulièrement même si les éleveurs doivent faire quelques concessions tarifaires. La commercialisation est plus compliquée vers l'Espagne qui souffre de la dévaluation de la Livre turque cet été et de l'arrêt des exportations vers l'Algérie.

Sur le marché intérieur, les engraisseurs observent l'orientation baissière du marché et freinent leurs achats. Dans les femelles, l'équilibre offre/demande permet de soutenir les prix à des niveaux convenables vers l'Italie tandis que les ventes vers l'Espagne continuent de se faire avec des tarifs faibles.

Exportations de broutards



Source : Agreste-BDNI - extraction du 05-09-2018

Unité : €/kg vif

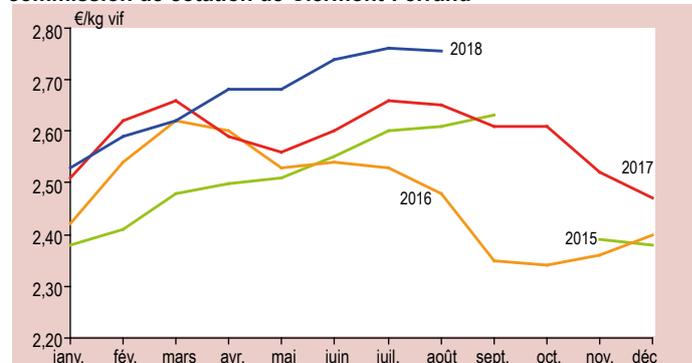
Cotations départ ferme des bovins maigres

Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	juillet 2018	Évolution juillet 2018/ juin 2018	Évolution juil. 2018/ juil. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,76	-0,1 %	+4,0 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,76	-0,5 %	+3,6 %
Mâle Salers R 350 kg	2,32	-0,2 %	+1,1 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,83	+1,4 %	+0,4 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,77	-3,0 %	+5,1 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,49	+0,4 %	-1,2 %

Source : FranceAgriMer

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

En août, la nette augmentation des apports de **veaux de 8 jours** sur les marchés de Bourg-en-Bresse et de La Talau-dièrre (5 900 veaux) par rapport au mois dernier, fait chuter les cours. Le cours du mâle mixte montbéliard perd 32 % en un mois et se négocie à 140 €/tête au marché de Bourg-en-Bresse, tout en restant supérieur au cours de l'an passé.

Bovins de boucherie

En juillet, les **abattages** de bovins sont en repli dans toutes les catégories par rapport à juin sauf en génisses. En cumul 7 mois, le tonnage est en forte augmentation en gros bovins par rapport à celui de l'an passé, grâce à la hausse des abattages en vaches et génisses.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	juillet 2018	juil. 2018/ juin 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	6 818	-1,6 %	52 098	+10,3 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 461	-1,8 %	21 475	+5,0 %
Génisses (+12 mois)	3 290	+5,0 %	25 922	+1,1 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 538	-8,0 %	12 767	+0,8 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 05/09/2018

Le commerce des bovins de boucherie est calme durant ce mois d'août particulièrement chaud et sec. Les cours varient peu avec une légère progression pour les femelles de race à viande et une stabilité en taurillons.

Les cours des **veaux de boucherie** s'effritent par rapport à juillet mais restent supérieurs à ceux de l'an passé.

Unité : €/kg de carcasse

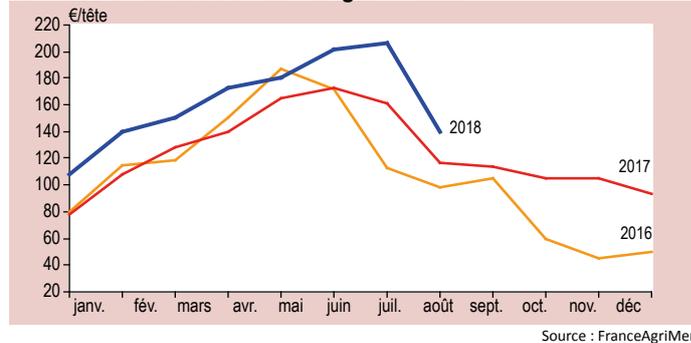
Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	août 2018	Évolution août 2018/ juil. 2018	Évolution août 2018/ août 2017
Vache viande R	3,73	+0,7 %	-1,3 %
Vache mixte O	3,31	-0,4 %	+0,4 %
Génisse viande U	4,58	+1,1 %	+0,5 %
Jeune bovin viande U	3,86	=	-3,3 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,03	-0,2 %	+1,7 %

Source : FranceAgriMer

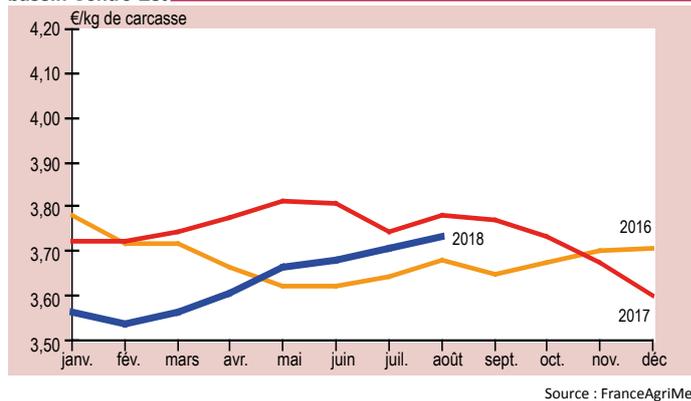
Fabrice Clairet

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



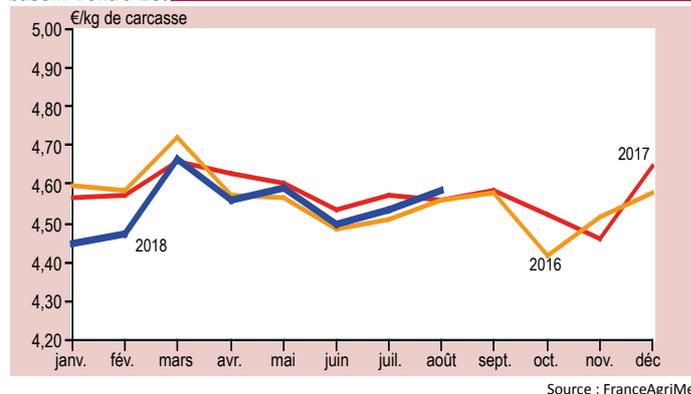
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



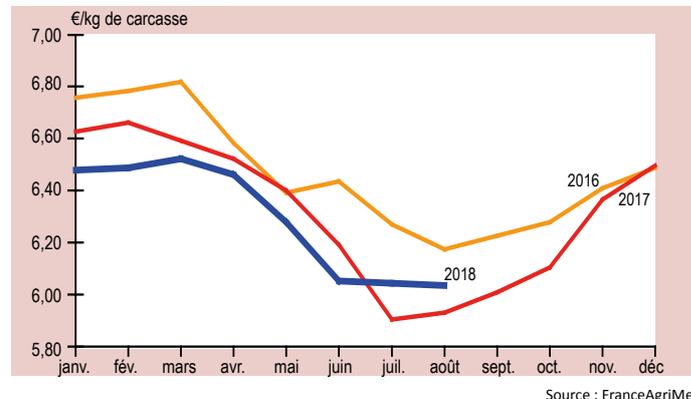
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la génisse viande U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Des cours toujours très bas pour le porc

Le prix du porc est stable mais reste à un niveau très bas. Le cours de l'agneau remonte. La filière volailles de chair s'inquiète des conséquences de l'augmentation du coût de l'aliment causée par la sécheresse sur la rémunération des maillons de la filière.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont stables en juillet comparés à juin et sont proches de ceux de l'an passé en cumul annuel.

Abattages de porcs charcutiers			
juillet 2018	juil. 2018/ juin 2018	2018	2018/2017
10 396 tec	+0,4 %	73 951 tec	-0,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix est de 1,47 €/kg carcasse en août, en légère augmentation par rapport à juillet. Le cours reste très inférieur à celui de 2017 (-14 %).

Depuis le printemps 2017, le prix du porc français est déconnecté de celui payé aux autres producteurs européens, notamment allemands et espagnols.

Le prix régional du porc suit indirectement les prix du marché du porc breton où bien moins de porcs sont commercialisés suite à la prise de distance des 2 principaux opérateurs, Bigard et la Cooperl, qui font pression sur les prix. Face à cette situation et à un prix qui ne décolle pas, l'UGPVB propose une nouvelle organisation avec création d'une AOP et d'un regroupement d'organisations de producteurs qui péserait plus significativement sur le marché. Dans le même temps, des éleveurs expriment leur crainte au SPACE de Rennes quant à une montée en gamme et une hausse des coûts de production : l'inverse des préconisations du plan élaboré à l'issue des EGA.

Volailles

En juillet, les **abattages** régionaux de volailles remontent dans toutes les catégories sauf en pintades. En cumulés, ils sont supérieurs de 1,5 % à ceux de 2017.

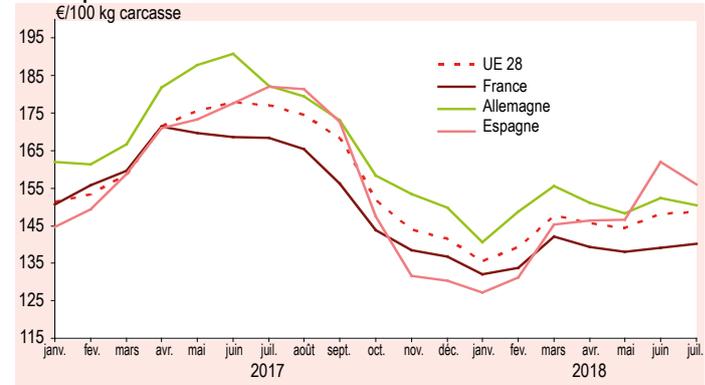
Au niveau national, la tendance est moins marquée avec des abattages qui reculent en juin.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Source : Commission européenne

Abattages de volailles et lapins

	juillet 2018	juil. 2018/ juin 2018	2018	2018/ 2017
total volailles	7 128 tec	+9,8 %	49 141 tec	+1,5 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>5 536 tec</i>	<i>+11,5 %</i>	<i>36 924 tec</i>	<i>+2,7 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 254 tec</i>	<i>+4,5 %</i>	<i>9 470 tec</i>	<i>-2,8 %</i>
<i>pintades</i>	<i>197 tec</i>	<i>-1,2 %</i>	<i>1 663 tec</i>	<i>+6,1 %</i>
lapins	20 tec	+7,9 %	137 tec	-8,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, la **cotation** des volailles « découpe » est stable en août par rapport à celle du mois dernier.

Cotation Rungis « découpe »

	juillet 2018	juil 2018/ juin 2018	2018/ 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	=	=

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

La filière chair s'inquiète des conséquences de l'augmentation du coût de l'aliment causée par la sécheresse

L'Anvol, nouvelle interprofession des volailles de chair, appelle les acteurs de la filière à une très grande réactivité face à l'augmentation des coûts de l'alimentation animale causée par la sécheresse, pour permettre une rémunération équitable de tous les maillons de la filière. Selon l'Anvol, entre les mois d'août 2017 et 2018, le prix du blé fourrager a progressé de 35 % autour de 211 €/t contre 156 €/t, celui du maïs est en hausse de 6 % autour de 191 €/t contre 180 €/t en 2017 et le cours du tourteau de soja progresse de l'ordre de 19 % (357 €/t contre 300 €/t). Ceci induirait une hausse de 15 % du coût des matières premières dans l'aliment pour poulets standards, et de 20 % dans l'aliment pour poulets de label rouge entre décembre 2017 et 2018.

Source : Anvol

Lapins

En juillet, les **abattages** régionaux de lapins remontent. Le cumul des abattages depuis janvier reste déficitaire de 8,7 % à celui de l'an passé. Au niveau national, les abattages continuent de reculer par rapport au mois dernier. En cumul sur 7 mois, les abattages nationaux sont inférieurs de 5,8 % à ceux de 2017.

Ovins

En juillet, les **abattages** régionaux d'agneaux bondissent de 10,6 % comparés au mois dernier. En cumul 7 mois, les abattages sont supérieurs de 2 % à leur niveau de 2017.

Abattages d'agneaux			
juillet 2018	juil. 2018/ juin 2018	2018	2018/ 2017
359 tec	+10,6 %	2 194 tec	+2,0 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

En août, les **cours** des ovins progressent par rapport au mois dernier mais restent à un niveau légèrement en deçà de l'an dernier (-1,5 % par rapport à août 2017) : à 6,64 €/kg le cours de l'agneau sud augmente de 1,3 % par rapport à celui du mois dernier. A 6,35 €/kg, le prix de l'agneau nord recule de 1,6 % par rapport à celui de juillet. La fête de l'Aïd el-Kebir avec une hausse ponctuelle de la consommation contribue au renchérissement des cours.

Fabrice Clairet

Une prévision de baisse de production d'œufs de consommation sauf en bio

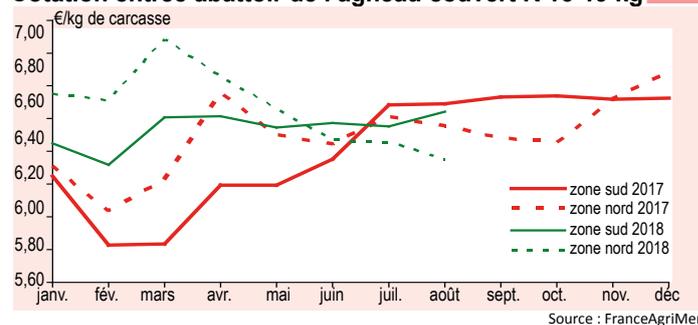
Au 2^e trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,59 milliards d'unités, en repli de 4,8 % par rapport à 2017, en lien avec la diminution marquée des mises en place de poulettes fin 2017. Au 1^{er} semestre 2018, la baisse est de 2 % par rapport à 2017. Depuis avril 2018, les mises en place de poussins de ponte fléchissent. En mai et juin, les diminutions des éclosions de 11 % expliquent la baisse similaire des mises en place.

En juin 2018, le marché français des œufs est fluide. La demande est présente face à une offre limitée. Les prix négociés sont fermes et relativement stables. Au stade production, ils sont proches de la moyenne quinquennale. Le Syndicat National des Labels Avicoles de France (Synalaf*) s'inquiète d'un risque de surproduction dans les prochains mois en France d'œufs bio non absorbés par le marché français, pouvant déstabiliser la filière. La production d'œufs bio a augmenté de 7 % au premier trimestre 2018. De nombreux projets de construction de bâtiments de pondeuses sont prévus dans les dix-huit prochains mois. Entre 2014 et 2017, la production d'œufs bio a augmenté de 34 %. Le syndicat de défense de l'aviculture biologique tire la sonnette d'alarme sur les risques de dévalorisation de la filière.

**Le Synalaf, Syndicat National des Labels Avicoles de France, représente les organisations régionales de production de volailles fermières et œufs sous signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) : Label Rouge, Indication géographique protégée (IGP) et Agriculture biologique.

Source : Synalaf

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018